

Madame, Monsieur,
Chers parents,

**Pour nous comme pour vous, les enfants sont l'avenir :
ils ont besoin d'éducation...**

Aujourd'hui les dépenses de l'Etat Français pour l'école primaire sont de 15% inférieures à celles des pays comparables. A la rentrée de septembre 2011, ce sont 16.000 nouvelles suppressions de postes programmées dans l'éducation, dont près de 9.000 pour l'école primaire :

- nous refusons que les élèves soient toujours plus nombreux dans les classes,
- nous refusons cette logique de restriction.

Il est vraiment impossible de faire mieux avec moins.

Pour scolariser les 8.300 élèves supplémentaires, et pour rendre des postes, **les inspecteurs d'académie vont supprimer :**

- des postes d'enseignants dédiés à l'aide aux élèves en difficulté (RASED),
- des postes de «maitres supplémentaires» qui permettent de faire des petits groupes à certains moments de la semaine,
- des postes de remplaçants,
- des postes permettant la scolarisation en maternelle des moins de trois ans,
- des possibilités de formation continue et professionnelle pour les enseignants.

Cela se traduira en particulier par :

- une augmentation des effectifs par classe,
- la diminution de la prise en charge des élèves en difficulté,
- la quasi disparition de la scolarisation des enfants de moins de trois ans, (presque un tiers de ces enfants fréquentait l'école en 2000).

L'école a besoin d'un nouveau souffle pour

- améliorer la qualité des enseignements,
- mieux prendre en compte les élèves en difficulté,
- améliorer les conditions d'accueil et de vie des élèves...

C'est pour demander un autre budget et d'autres choix éducatifs pour vos enfants que :

- le jeudi 10 février, partout en France les enseignants de la maternelle au lycée seront en grève ;
- le 19 mars parents et enseignants manifesteront ensemble.

Les enseignants

Madame, Monsieur,
Chers parents,

**Pour nous comme pour vous, les enfants sont l'avenir :
ils ont besoin d'éducation...**

Aujourd'hui les dépenses de l'Etat Français pour l'école primaire sont de 15% inférieures à celles des pays comparables. A la rentrée de septembre 2011, ce sont 16.000 nouvelles suppressions de postes programmées dans l'éducation, dont près de 9.000 pour l'école primaire :

- nous refusons que les élèves soient toujours plus nombreux dans les classes,
- nous refusons cette logique de restriction.

Il est vraiment impossible de faire mieux avec moins.

Pour scolariser les 8.300 élèves supplémentaires, et pour rendre des postes, **les inspecteurs d'académie vont supprimer :**

- des postes d'enseignants dédiés à l'aide aux élèves en difficulté (RASED),
- des postes de «maitres supplémentaires» qui permettent de faire des petits groupes à certains moments de la semaine,
- des postes de remplaçants,
- des postes permettant la scolarisation en maternelle des moins de trois ans,
- des possibilités de formation continue et professionnelle pour les enseignants.

Cela se traduira en particulier par :

- une augmentation des effectifs par classe,
- la diminution de la prise en charge des élèves en difficulté,
- la quasi disparition de la scolarisation des enfants de moins de trois ans, (presque un tiers de ces enfants fréquentait l'école en 2000).

L'école a besoin d'un nouveau souffle pour

- améliorer la qualité des enseignements,
- mieux prendre en compte les élèves en difficulté,
- améliorer les conditions d'accueil et de vie des élèves...

C'est pour demander un autre budget et d'autres choix éducatifs pour vos enfants que :

- le jeudi 10 février, partout en France les enseignants de la maternelle au lycée seront en grève ;
- le 19 mars parents et enseignants manifesteront ensemble.

Les enseignants